The background features a complex abstract design. On the left, there are white, angular, overlapping shapes that resemble a stylized architectural structure or a network of lines. A large, solid blue inverted triangle is positioned in the upper center, partially overlapping the white shapes. The right side of the image is mostly black, serving as a backdrop for the text.

saison 75 | 76

**théâtre
du rideau
vert**

évangéline
deusse

antonine maillet

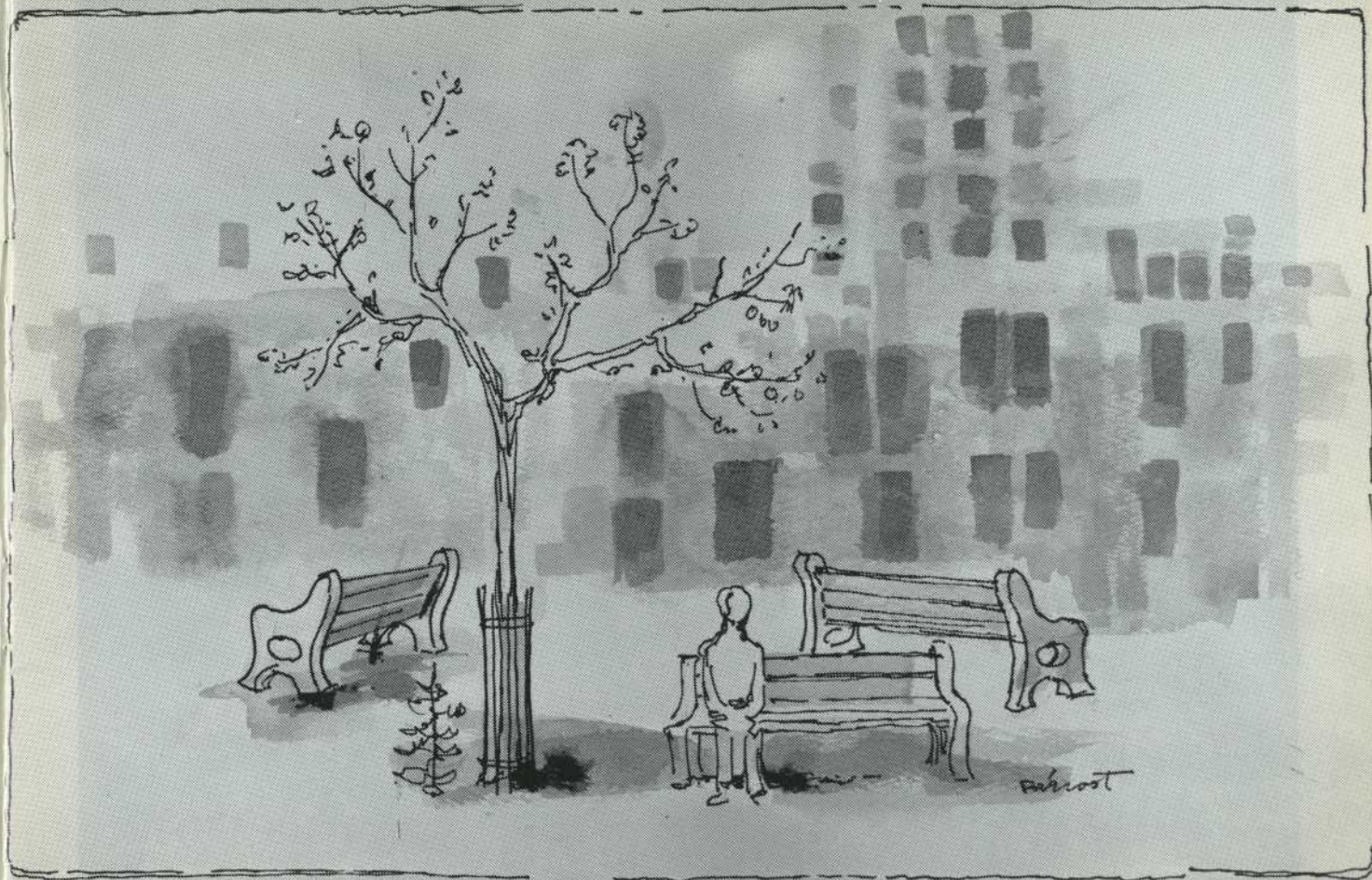
vol. 16, no 5, 4 mars 1976



été 1976

Choisir ce qui en Suisse vous plaît le plus. Dès le deuxième jour des vacances, découvrir chaque jour quelque chose qui vous plaît encore davantage. Et toujours savoir d'avance ce que ça coûtera. Voilà le "Swiss Travel Invention".

Pour renseignements demandez
notre brochure en écrivant à
SWISSAIR, 1253 McGill College
Montréal, P.Q., tél.: 879-1349



cabroot



POURQUOI MOURIR À QUATRE-VINGTS?

Je sais que vous connaissez l'Acadie. Qui en 1976 ne connaît pas l'Acadie? C'est un pays de mer, de baies, d'anses, de marais, de dunes, de barachois... de barachois? ... Oui, ces espèces de rivières qui coulent à rebours, ces petits fiords norvégiens fourvoyés par hasard en Acadie. Ah! bon... Vous savez que c'est un pays qui baigne dans l'océan... pardon, Monsieur, pas le Pacifique, non, l'Atlantique... que c'est tout plein d'Acadiens et d'Acadiennes, l'Acadie, de marsouins, de phoques et de vaches-marines. Vous connaissez tout ça, je n'insiste pas.

Mais savez-vous que l'Acadie c'est aussi le pays des vieux? Que voulez-vous, ça fait si longtemps que ça dure, ce pays-là. Depuis 1604 qu'on charrie sa famille et son ménage, et qu'on replante à

tous les siècles les piquets de sa cabane. On en a vieilli un coup durant ce temps-là. Pays de vieilles terres, de vieux mots, de vieux contes, de vieilles gens. Attention pourtant, ne vous méprenez pas. Les vieux d'Acadie sont jeunes, très jeunes...

Et tout est là. Prenez Noé, par exemple. A trois cent cinquante ans, il était à la fleur de l'âge, le navigateur. Il le fallait, il avait encore son déluge devant lui, le pauvre homme, le monde était à refaire et la terre à repeupler: il n'avait pas le temps de rechigner, Noé. De même les vieux de chez nous.

Les Acadiens ont appris tôt à conserver leur lard, leur morue et leurs cosses de fayot dans la saumure. Ils savaient d'instinct que le sel était le

grand contrepoison et l'anti-pourriture. Et ils en mettaient partout: dans leur langue, dans leurs histoires, dans leurs veines. Avec du sel dans le sang, on ne vieilzît pas. Parole d'Évangéline.

...Pas Évangéline Bellefontaine, héroïne de Grand Pré, non. Celle-là n'a pas eu le temps de dire grand chose. On l'a arrachée de bonne heure à son village, déportée en Louisiane, puis sacrée patronne de son peuple avant l'âge de vingt ans. Tout ça parce qu'elle avait aimé Gabriel, qu'ils s'étaient cherchés toute une vie, tous les deux; et qu'ils auraient constitué un couple si attendrissant s'ils s'étaient rejoints avant leur lit de mort. Mais elle n'a pas eu de chance. Ou si, une chance: celle de voler la vedette à toutes ses consœurs fiancées de 1755 et de passer à l'Histoire.

Mais Évangéline Deusse, elle, ne passera pas à l'Histoire. Car l'Histoire consacre les vierges-héroïnes qui savent mourir à temps, pas les mères de onze garçons qui prolongent leur vie jusqu'à

quatre-vingts; pas la vieille femme qui ramasse les naufragés dans les épaves après la tempête en mer, mais la jeune fille pure et sage qui pleure sur le rivage la tête dans son tablier.

Évangéline Deusse n'est pas une héroïne: elle n'a même pas de sabots ni de petit bonnet de dentelle. Puis elle parle une langue assez drue, la bonne femme. Et pour survivre, elle consent à s'exiler, sur ses vieux jours. En terre étrangère, à Montréal. Cette femme des côtes cherchera à transplanter ses souvenirs et son âme en ville, la grande ville qui a déjà plein ses parcs de petits vieux et de déportés comme elle. Avec ceux-là, Évangéline pourrait peut-être rebâtir un monde et refaire une vie. Vivre, c'est aussi danser, conter manger des coques et laisser ton coeur te cogner les reins quand tu vois calouetter des étoiles dans les yeux de celui qui te regarde avec tendresse.

— Et pourquoi une parsoune pourrait-i' point refaire sa vie à quatre-vingts, hein?

Pourquoi pas, en effet? Parce que ça ne se fait pas? Parce que c'est inaccoutumé, indécent? Il n'y a rien d'indécent au théâtre. Là, tout est permis: les rêves les plus audacieux, les ambitions les plus folles, les discours les plus dérangeants. Le théâtre est notre seule chance de refaire notre vie. Sur les planches, on a le droit de donner la parole aux humbles, un pays aux exilés, la jeunesse aux vieux. On a le droit de sauver son peuple. Et de se sauver soi-même de l'ennui et de la médiocrité.

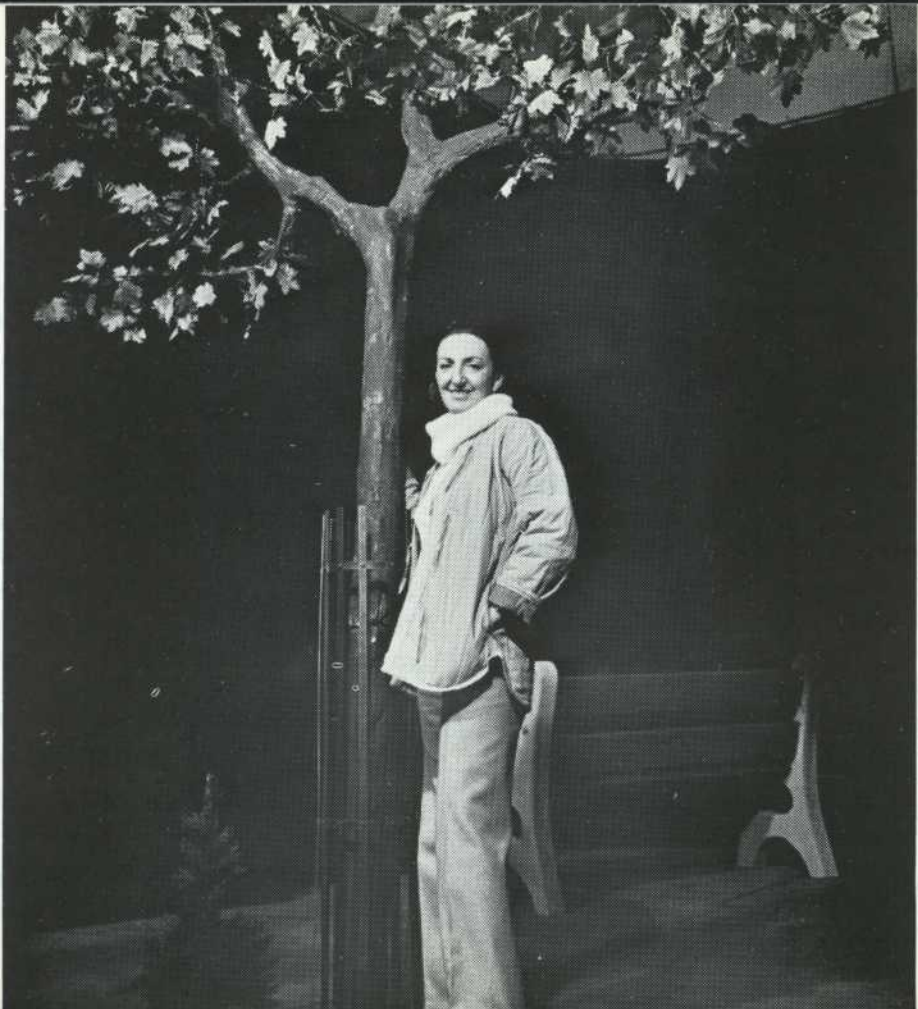
Il n'ya qu'au théâtre qu'on permette aux vieux de penser tout haut; qu'on arrête un instant les heures de couler; et qu'on laisse un Breton octogénaire caresser le visage d'une Acadienne d'octante ans.

On m'a laissée dire tout ça et plus dans Evangéline Deusse. Puis ramassant mes mots et mes

répliques, on s'est mis à les faire sonner dans la bouche, et les faire grouiller dans les gestes, et tout ça a pris forme et s'est mis à ressembler à de la vie. J'ai compris vraiment que j'avais écrit une pièce le jour où j'ai vu quatre comédiens respirer mon texte, et l'incarner, et lui donner vie, sous la direction d'un metteur en scène qui décortique mes mots, jusqu'à l'âme, tout ça s'animant dans un décor, et des costumes, et des éclairages qui me font croire que j'ai un petit brin recréé le monde.

Sans les autres, vraiment, je ne sais pas ce que mes mots auraient voulu dire. Sans vous, Yvette, Viola, Guy, André, Paul, Robert, François, Louis...

Antoine Maillet



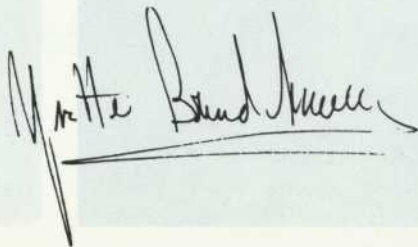
LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Créer: quelle merveilleuse sensation pour un metteur en scène! Sentir qu'on est le premier à donner vie à des personnages et à des situations qui jusque-là n'existaient que sur le papier. Quel bonheur!

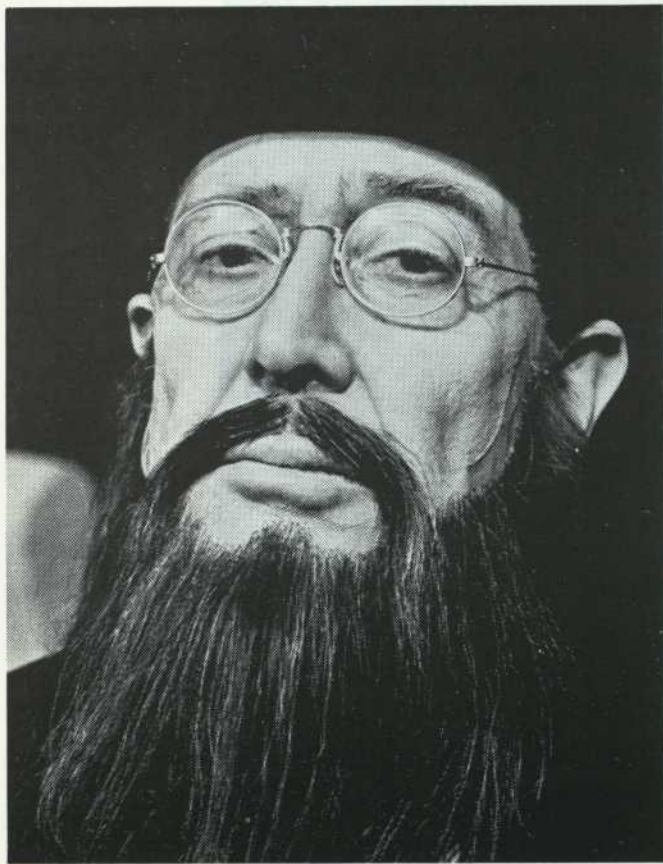
Ce bonheur me fut accordé à quelques reprises au cours de ma carrière et chaque fois ce fut pour moi une expérience extraordinaire.

Merci à Antonine Maillet qui m'a donné avec ce texte d'Évangéline toute la joie que procure une oeuvre exceptionnelle, et merci à tous les interprètes d'avoir eu autant de patience et de disponibilité dans leur travail.

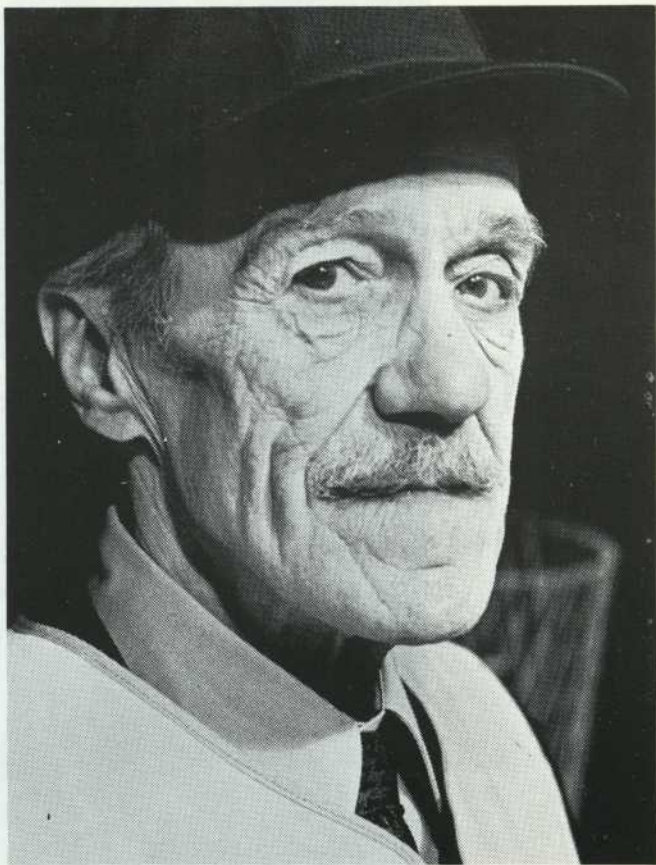
Une pièce montée avec autant d'amour devrait vous apporter à vous spectateurs une soirée inoubliable... et ce serait notre plus belle récompense.



Michel Bruchet



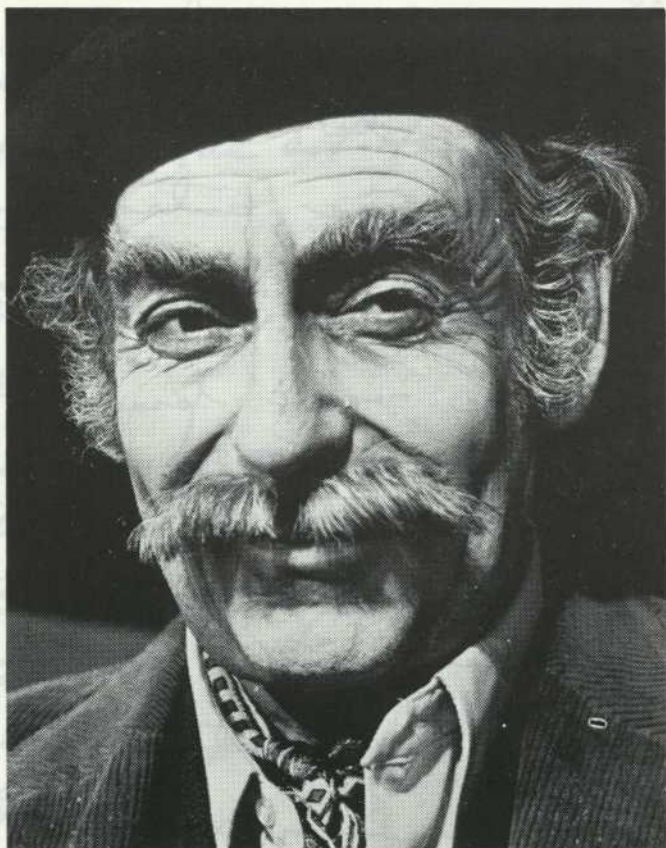
André Cailloux



Paul Guèvremont



Viola Léger



Guy Provost

Encore une fois, le coeur me débat, ...
je dois donner chair et os
à une autre des miennes :

Évangéline

"une voix pour les épilés et les vieux,
qui " sont les seuls qui savent toute
sus la vie, parce qu' i' l'avoient
recommencée plusieurs fois, et pis
qu' i' savent rendus jusqu'au bouté ...
jusqu'au bouté !"

Viola Léger

Se jangler dans la Grande aventure de la
Création d'une œuvre dramatique est toujours
exaltant pour un comédien.

D'autant plus quand cette œuvre, en plus d'être
quiécise, est académique.

C'est avec ferveur et reconnaissance que
nous avons accueilli ces Gai Lards du pays
d'Évangéline, venus se jangler sur le
beau pied du Rideau Vert

Geoff Proost

Voici que l'"Évangéline deuse" va
franchir le large - Sur ce solide et
merveilleux bâtiment, c'est un immense
honneur et une grande responsabilité
que de faire partie de l'équipage !

Vous qui embarquez à cette heure
où nous allons larguer les amarres,
puissiez-vous, avec un spectateur, découvrir
avec mon personnage qu'aucun danger
que soient les tempêtes qui nous atten-
dent en haute mer, la vie prend
tout son sens pour ceux-là seulement
qui savent se "redresser", regarder
le destin en face et tenir le cap
en espérant contre toute espérance

André Gillouf

Évangéline dense... non directement! oui...
on voit, certes, mais pas trop fort afin de
ne pas braver l'imagination qui nous
pince le cœur.

Évangéline dense... un texte d'une
grande richesse de pensées

Paul Guenemont



mise en scène:
Yvette BRIND'AMOUR

décor:
Robert PREVOST

costumes:
François BARBEAU

éclairages:
Louis SARRAILLON

évangéline deusse

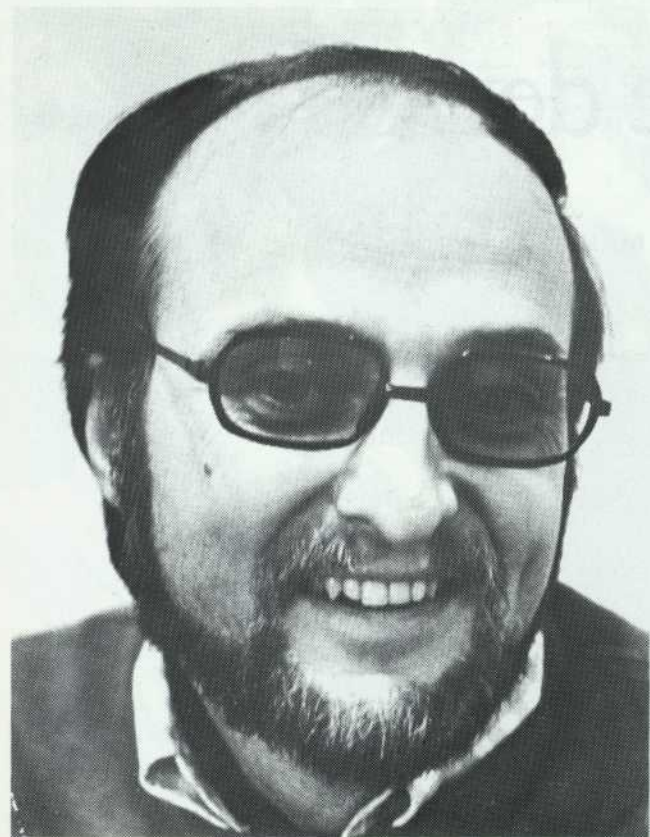
d'ANTONINE MAILLET

Distribution par ordre d'entrée en scène

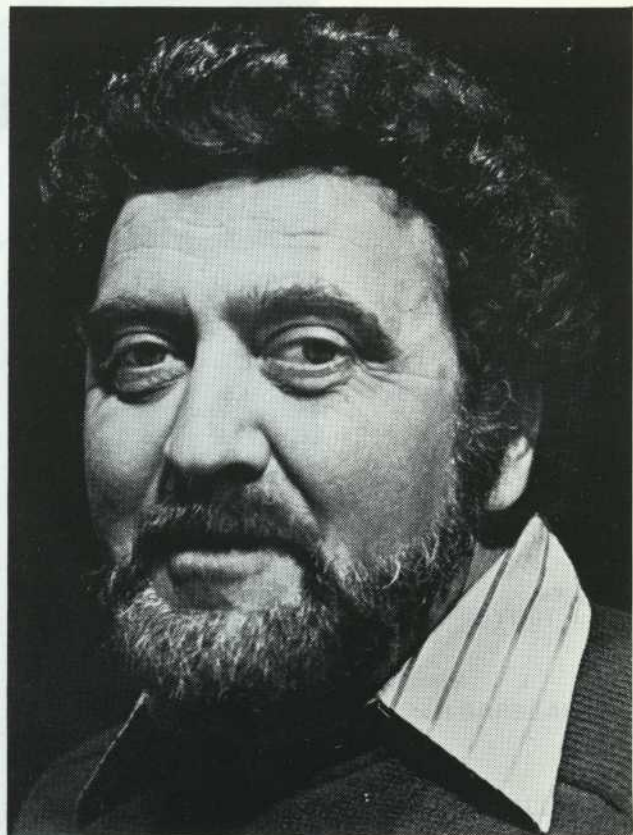
Paul Guèvremont	Le Stop
André Cailloux	Le Rabbin
Viola Léger	Evangéline
Guy Provost	Le Breton

L'action se passe de nos jours dans un petit parc public à Montréal

Il y aura un entracte de vingt minutes



François Barbeau



Robert Prévost

prochain spectacle

du 22 avril au 22 mai

LES NONNES

d'EDUARDO MANET

MISE EN SCÈNE PAR L'AUTEUR

avec

JEAN-MARIE LEMIEUX – JEAN LECLERC – RENÉ GAGNON – MARTINE ROUZIER

décor et éclairages: Robert PREVOST

costumes: François BARBEAU



Guy Provost

—

André Cailloux

Photo: Guy Provost



Viola Léger

—

Paul Guèvremont

ENTRE NOUS MON CHER...

Leurs plats bourgeois sont tout simplement classiques et à des prix très honnêtes, convenons-en!

... et le personnel est fort civil ne faisant point ici l'épate pour ébaudir les braves gens!...

LE PETIT HAVRE

Bar-Restaurant français
Salles de Réception

443, rue St-Vincent
Vieux Montréal
Tél. 861-0581



DECOUPEZ EN SUIVANT LE POINTILLE

PROFITEZ DE NOS ESCOMPTES!

Nous accorderons à notre clientèle régulière les escomptes ci-dessous mentionnés aux jours indiqués:

Lundi 15%
Mardi 10%
Mercredi 5%



Ces escomptes s'appliqueront de 6:00 p.m. jusqu'à la fermeture, sur le coût de la nourriture seulement (vins et boissons exclus) et seront valides aux restaurants suivants sur présentation de ce coupon.

- **El Gaucho**
2150, rue de la Montagne
- **Club des Moustachus**
2070., la Montagne
- **La Tortue**
360, rue St-François Xavier
- **Chez Fanny**
1279, rue St-Hubert

LES RESTAURANTS **TAVAN** • 842-3481

No. facture

Date

Restaurant



Viola Léger

— Guy Provost



André Cailloux

—

Paul Guèvremont

—

Viola Léger

—

Guy Provost

emmanuel
à joseph
à dâvit

antonine maillet

LEMÉAC

Antonine Maillet

UNE NATIVITÉ EN ACADIE

par l'auteur de:

POINTE-AUX-COQUES (roman, Fides, 1958, Leméac, 1972).

ON A MANGÉ LA DUNE (roman, Beauchemin, 1962).

LA SAGOINE (théâtre Leméac, 1971, 1973, 1974, édition française, Grasset 1976).

LES CRASSEUX (théâtre, HRW, 1968, Leméac, 1973-1974).

RABELAIS ET LES TRADITIONS POPULAIRES EN ACADIE (thèse de doctorat, P.U.L., 1971).

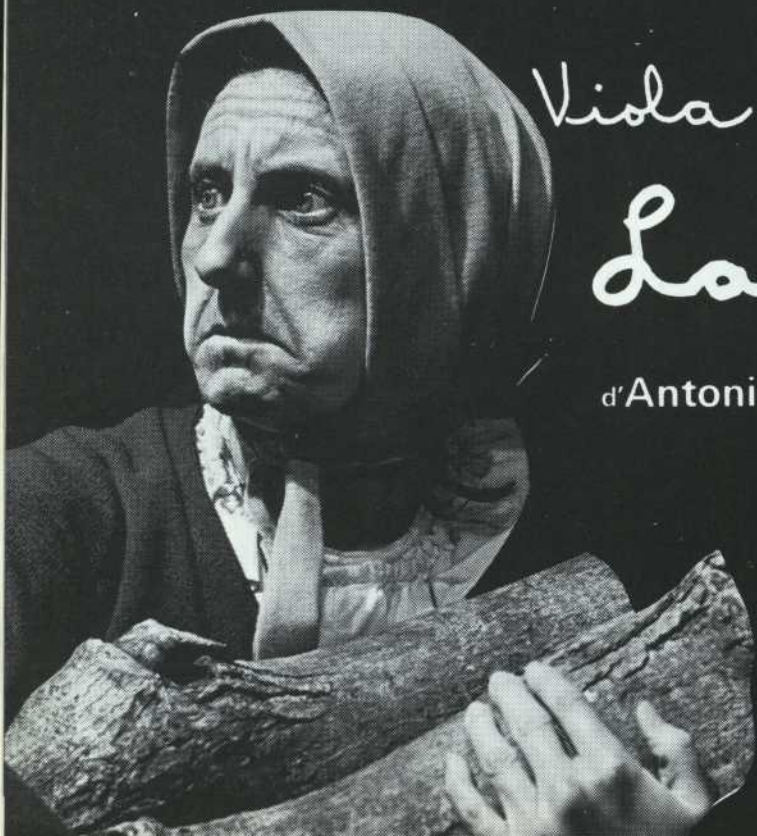
DON L'ORIGINAL (roman, Leméac, 1972, prix du gouverneur général du Canada).

PAR DERRIÈRE CHEZ MON PÈRE (contes, Leméac, 1973).

GAPI ET SULLIVAN (théâtre, Leméac, 1973).

MARIAAGELAS (roman, Leméac, 1973, édition française, Grasset, 1975 – Grand Prix littéraire de la ville de Montréal 1973 – Prix des Volcans, 1975, France – Prix France-Canada, 1975).

EVANGELINE DEUSSE (théâtre, Leméac, 1975).



Viola Léger, interprète
La Sagouine

d'Antonine Maillet

LE MÉTIER
LES PRÊTRES
NOÛL
LES BANCS D'ÉGLISE
LE RECENSEMENT
LE PRINTEMPS
LA MORT

enregistré au Théâtre du Rideau Vert le 30 août 1974
réalisé par les Productions Mercedes Palomino

En vente actuellement
chez tous les disquaires et au
Théâtre du Rideau Vert



théâtre de la jeunesse

tous les dimanches

14 h. MARIONNETTES

LE CHAPEAU MAGIQUE

Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

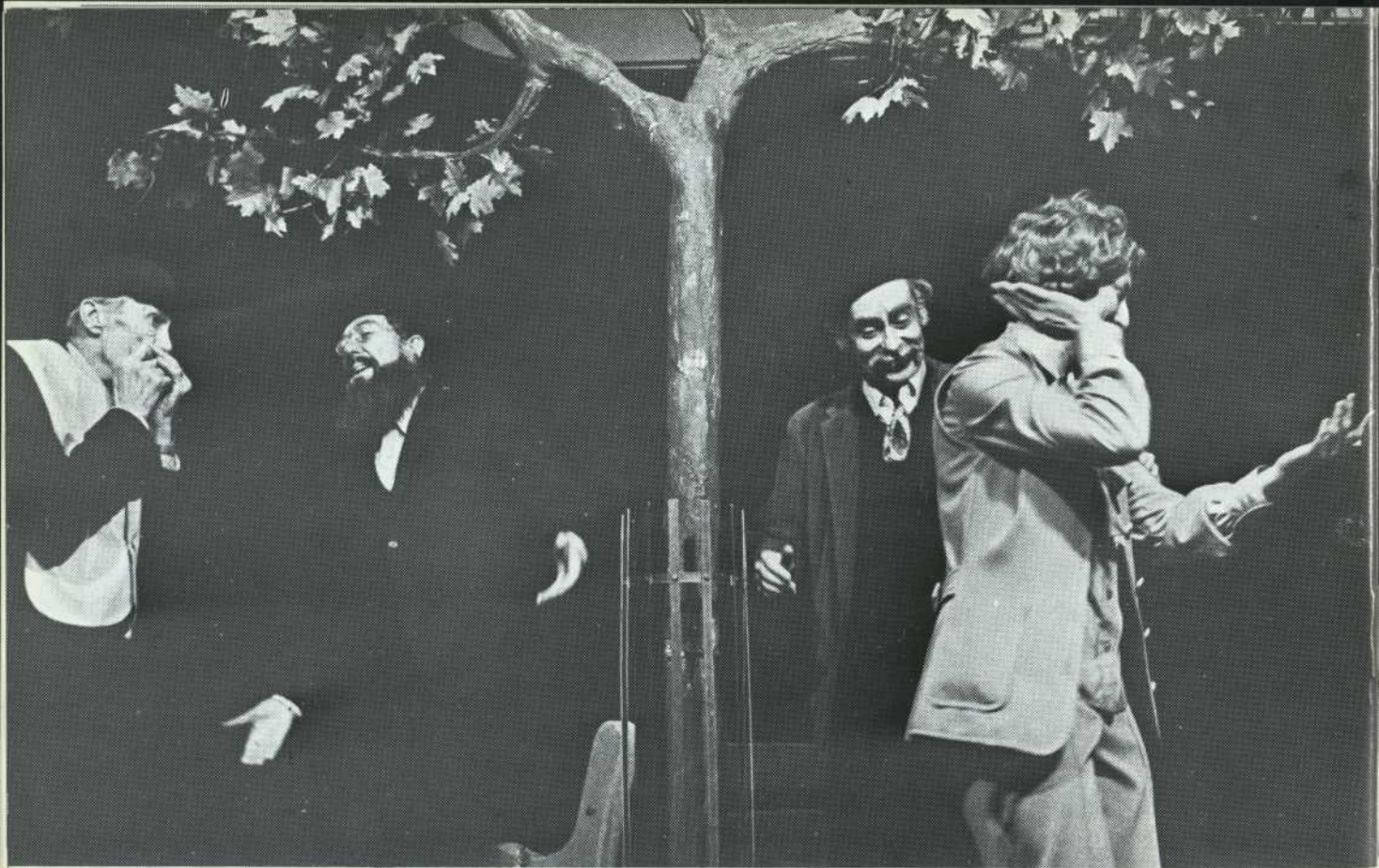
15 h. THÉÂTRE

FRANCOIS ET
L'OISEAU DU BRÉSIL

Fantaisie d'André Cailloux
avec

Marche Choquette — Serge Turgeon
Jacques Lorain — Arlette Sanders — René Gagnon





Paul Guèvremont — André Cailloux — Guy Provost — Viola Léger



Viola Léger

—

André Cailloux

L'atelier de costumes est dirigé par FRANÇOIS BARBEAU
Assistants: Pierre Perreault et Diane Paquet.

A l'atelier: Marguerite Bégin, Marie-Antoinette Rouillard,
et Gayle Larson

Accessoires: Serge Chapu, François Séguin et Jean-Claude Leblanc.

Perruquier: Denis Girard

Maquillages: Jacques Lafleur assisté par Jean Pelchat

Habilleuse: Rollande Méryneau

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert dirigés
par JACQUES LEBLANC assisté par Bruno Leblanc, Gilbert Leblanc
et Martin Leblanc.

Brossé par Jean-Guy Phaneuf et Jean Leroux.

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef électricien: Georges Faniel
Assistant: Philippe Bourgie

Chef machiniste: André Vandersteenen
Assistant: Roger Courtois

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout

Régisseurs: Lorraine Beaudry, Kiki Nesbitt, Jean-Claude Legal

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd

Photos: Guy Dubois



Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *présidente*
Pierre Tisseyre, *vice-président*
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeur
Paul Colbert

Conseiller Juridique:
Me Guy Gagnon, avocat

Vérificateur:
Gabriel Groulx, c.a.
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*
Francette Sorignet, *secrétaire générale*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Danièle Bernoux, *secrétaire*
Christiane Panneton, *comptable*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité*, *Revue "Théâtre"*
Charles Brind'Amour, *archiviste*
S. Etharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267

Paris

**ON EST BIEN PLACÉ
POUR VOUS Y EMMENER**



B747

AIR FRANCE

PRO THEORIV 1976.03.04 X